



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 214 ✠ 21 OCTOBRE 2017 ✠**

« Le monde des hommes a oublié les joies du silence, la paix de la solitude, ce qui est nécessaire, dans une certaine mesure, pour la plénitude de la vie humaine. L'homme ne peut pas être heureux pour longtemps sauf s'il est en contact avec les ressorts de la vie spirituelle qui sont cachés dans les profondeurs de son âme. Si l'homme est exilé constamment de sa propre maison, verrouillé hors de sa solitude spirituelle, il cesse d'être une vraie personne ».

Thomas Merton



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

LES SAINTS EVANGELISTES

SAINT JEAN

Jean - fils de Zébédée et de Marie Salomé - est l'un des douze apôtres de Jésus. Il a pour frère un autre apôtre : Jacques le Majeur. On l'appelle **Jean l'Apôtre** ou **Jean l'Évangéliste** ou **Jean le Théologien** (ou même le « Disciple bien-aimé ») pour le distinguer de Jean Baptiste, le précurseur de Jésus. On lui attribue l'Évangile qui porte son nom, le « Quatrième Évangile », pour le distinguer des trois autres, dits « Évangiles synoptiques » ainsi que le Livre de l'Apocalypse, dit aussi *Apocalypse de Jean*.

Saint Jean était originaire d'un pauvre village de Galilée nommé Bethsaïde. Il était fils de Zébédé, le pêcheur, et de Salomé, la fille de Joseph l'époux de Marie. En effet Joseph avait eu de son premier mariage quatre garçons: Jacques, José, Judas et Simon (ou Siméon); et trois filles: Esther, Marthe et Salomé. C'est pour cette raison que selon le monde notre Seigneur Jésus Christ était l'oncle de Saint Jean le Théologien, puisque demi-frère de sa mère Salomé.

Jean aidait son père Zébédé à la pêche avec son frère Jacques, lorsqu'ils furent appelés par le Seigneur à le suivre pour devenir pêcheurs d'hommes. **Il abandonna sur le champ toutes choses pour suivre son enseignement.**

Son amour pour le Christ était si ardent, sa conduite si excellente, qu'entre tous il devint le disciple Bien-aimé. Son intimité avec le Seigneur était telle qu'il fut l'un des trois à monter avec Lui sur la montagne du Thabor, pour contempler la divinité du Verbe resplendissante dans son corps et pour entendre la voix venue du ciel qui disait: « **Celui-ci est Mon fils bien-aimé, en qui J'ai mis toute Ma complaisance. - Ecoutez-Le.** » (Mat. 17:5).

C'est lui que son Maître bien-aimé choisit pour s'asseoir à Ses côtés lors de la Cène mystique (Jean 13:23). C'est lui encore qui, emporté par son amour, demanda à s'asseoir à la droite du Seigneur (Mat. 20:21) et qui, lorsque le Christ fut saisi par les Juifs, le suivit jusque dans la cour du Grand-Prêtre (Jean 18:15). Lorsqu'on crucifia le Seigneur, **il resta seul avec Marie au pied de la Croix.** C'est alors que **le Christ, s'adressant à Sa mère dit en montrant Jean: « Femme, voici ton fils ». Puis il dit à Jean: « Voilà ta mère». Et à partir de ce moment, « le disciple vierge prit chez lui la Mère vierge » (Jean 19:27).**

Lors de l'annonce de la Résurrection, **Jean devança Pierre en courant vers le tombeau.** C'est lui qui se pencha le premier et vit les bandelettes qui gisaient à terre Jean 20:5-6). Il vit le Christ après Sa Résurrection et, avec les autres disciples, reçut de Lui la mission d'aller prêcher la Bonne Nouvelle par toute la terre, lorsqu'Il souffla sur eux en gage du don du Saint Esprit (Jean 20:22). **Il assista aussi à Son ascension au Ciel, et reçut le Saint-Esprit sous forme de flammes de feu avec les autres disciples le jour de la Pentecôte** (Actes 1-2). Il fut le dernier à rester à Jérusalem, en compagnie de la Mère de Dieu, pour la servir jusqu'à son Assomption.

Au moment de se séparer pour aller prêcher dans toutes les régions du monde, les Apôtres tirèrent au sort pour savoir où chacun devait aller. **A Jean revint l'évangélisation de l'Asie-Mineure,** qui était à cette époque pleine d'idolâtrie et toute entière vouée aux erreurs païennes. Cette nouvelle contrista fort Saint Jean qui, en tant qu'homme, ne savait pas encore remettre toute son espérance en la puissance invincible de Dieu.

La renommée de Jean parvint jusqu'à l'empereur Dométien. En l'interrogeant, il constata que l'assurance qu'avait le Saint dans le Christ était plus forte que toutes les puissances terrestres, aussi décida-t-il de **l'exiler dans l'île de Patmos,** pensant ainsi réduire son influence. Sitôt parvenu à Patmos, Jean guérit Apollonide, fils d'un certain Myron, notable de l'île, d'un esprit impur. Grâce à ce miracle et à la parole du Saint, toute la maisonnée crut au Christ et fut baptisée, ainsi qu'un peu plus tard le gouverneur de l'île lui-même.

Pendant son séjour à Patmos, Jean reçut une lettre de l'Evêque d'Athènes, Denys l'Aréopagite, alors âgé de 99 ans. **Entre autres louanges, il le nommait soleil de l'Evangile et prophétisait sa prochaine libération.** En effet, lorsque Trajan prit la succession de Néron (98), il rappela Saint Jean à Ephèse, à la grande douleur des habitants de Patmos qu'il avait convertis. Ne voulant pas les laisser ainsi complètement orphelins, et après avoir été confirmé par un signe divin, il jeûna pendant trois jours avec l'ensemble du peuple, monta sur la montagne en compagnie de Prochore, et dirigea vers Dieu toutes les puissances de son intelligence. Soudain des coups de tonnerre et des éclairs redoutables déchirèrent le ciel et ébranlèrent la montagne. Frappé de stupeur, Prochore tomba à terre comme mort, alors que Jean restait impassible en sa contemplation: car «le parfait amour chasse la crainte» (1 Jean 4:18). Il entendit une voix de tonnerre clamer du haut des cieux: « **Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu ...** » (Jean 1:1).

« Écris donc ce que tu as vu: le présent et ce qui doit arriver plus tard » (Apoc. 1:17). **Puis Jean eut la révélation (Apocalypse = révélation) en de grandioses visions :** l'accroissement de l'iniquité, la venue de l'Antéchrist, son combat contre les fidèles et sa lutte ultime contre le Christ, qui le jettera finalement pour toujours en Enfer avec le diable et ses anges; il contempla aussi les bouleversements du monde, la consommation de toute chose sous le feu divin et, enfin, le triomphe du Fils de l'homme, la résurrection de tous et le Jugement dernier. **Le livre de l'Apocalypse de Saint Jean, qui est aussi le dernier livre de l'Écriture Sainte, se termine avec la scène sublime de la descente sur terre de la Jérusalem céleste, de la Cité Sainte et éternelle,** où Dieu demeurera pour toujours avec les hommes, comme l'Époux uni à Son épouse. Puis, fermant le livre des révélations divines, l'Apôtre Bien-aimé invite les fidèles à attendre dans le silence et la prière la venue du Seigneur: « L'Esprit (Saint) et l'Épouse (l'Église) disent: "Viens." Et que celui qui entend dise: « Viens."

Quand il atteignit l'âge de 98 ans (?) , appelé par le Christ, **il se fit descendre dans une fosse où une lueur aveuglante l'entoura, mais lorsqu'elle se dissipa le corps de l'Apôtre avait disparu, remplacé par une manne céleste.** Dès le II^{ème} siècle, la tradition chrétienne attribue à l'évangéliste Jean une sépulture sur la colline voisine de l'Artémision. L'archéologie a confirmé que la chambre funéraire souterraine date au moins de cette époque¹. Elle est située dans une nécropole romaine qui continue d'être utilisée aux III^e et IV^e siècles, à en juger par l'épigraphie funéraire retrouvée. L'empereur Justinien fait construire une basilique à trois nefs. Suite à la conquête arabe au 8^e siècle, la colline est ceinturée d'un mur destiné à protéger le sanctuaire et ses dépendances. **La sépulture de Jean se trouve à Ephèse.** C'est une simple dalle de marbre rectangulaire avec une colonne de marbre à chaque coin. Il n'existe aucune relique de l'Apôtre dans le monde chrétien, ce qui atteste sa disparition mystique. Jean l'Évangéliste est fêté par l'Église Catholique le 27 décembre.

GB+



Question: **Quelle est la différence entre la prière et la méditation ?**

Réponse du Père Gérard. En général, on considère que les Chrétiens prient alors que les Bouddhistes ou les Hindouistes méditent. Cette idée très répandue est réductrice et dans tous les cas absolument erronée. **Il y a de nombreuses formes de méditation de la même manière qu'il existe de nombreuses façons de prier** et il n'y a pas d'opposition entre ces deux techniques, surtout que dans bien des cas la différence n'est pas grande entre les deux.

La méditation peut être pratiquée par tous les fidèles de toutes les religions ou traditions spirituelles, ou encore par toute personne sachant se ménager un temps de silence. **La méditation est généralement basée sur une posture du corps particulière permettant aux énergies de circuler librement et à la respiration de fonctionner sans entrave.** La méditation peut consister à porter son attention sur une image, un concept ou l'observation des réactions de son corps, comme la respiration. Une forme accomplie de la méditation consiste à **méditer sans objet particulier en écartant de son mental les pensées parasites et en étant présent d'une manière aigüe à l'instant.**

La prière fait plus appel au mental, mais elle est présente dans toutes les traditions. En Extrême-Orient, la pratique de la méditation n'empêche en aucun cas le recours à la prière. Mais là encore, il faut distinguer plusieurs manières de prier. Nous pouvons dans notre prière demander quelque-chose, nous pouvons remercier pour une grâce qui nous a été donnée, et nous pouvons prier sans objet particulier et dans ce cas nous sommes dans un schéma qui est celui de la méditation.

Dans la religion catholique, il existe une pratique que l'on appelle « **l'Adoration du Saint Sacrement** ». Un ostensor est placé sur l'autel et permet de voir à travers une vitre une grande hostie consacrée. Ainsi la personne est devant ce qu'on appelle la « Présence réelle ». C'est à dire que **Dieu est ici matérialisé sur son autel et livré à l'adoration des fidèles.** A ce moment, on ne demande rien, on ne remercie pas, on ne récite aucune prière, on est là simplement dans une disponibilité totale à la Présence.

A ce moment, le corps est immobile, le mental s'aligne sur l'immobilité du corps, et peu à peu les pensées parasites désertent notre mental. **C'est un moment de grande sérénité qui se manifeste alors et la connexion avec le divin peut s'établir.**

Lorsque nous parvenons à calmer notre corps et notre mental; lorsque nous parvenons à observer calmement le flux et le reflux de notre fonction respiratoire, nous prenons le pouvoir sur nous même. Les émotions ne peuvent plus prendre le contrôle de notre vie et nous laissons à l'esprit la possibilité de se connecter à Dieu. On voit ici que ce qu'on appelle méditation ou prière sont deux choses extrêmement liées car il y a autant de manières de méditer que de manière de prier. La pratique de l'une ne doit pas empêcher la pratique de l'autre. Selon les besoins, le lieu ou les circonstances, nous allons choisir ce qui convient le mieux à l'instant et à nos besoins. **La prière peut être méditation et la méditation peut être prière.**

Cet état de prière ou de méditation doit être un état naturel de l'être humain; une intime reliance à Dieu. **Un dialogue constant doit s'installer aussi bien lorsque nous sommes parvenu à installer un état méditatif que lorsque nous sommes dans l'action.** L'exemple de la marche à pieds nous montre que lors d'une promenade en montagne, nous pouvons au rythme de nos pas entrer dans un état de méditation plus ou moins profond avec pour seul outil le silence; ou encore sentir monter en nous le besoin de prier dans un élan de reconnaissance et rendre grâce à Dieu pour la perfection de la nature qu'il met sous nos yeux.

Les mêmes circonstances vont être utilisées différemment par les uns ou les autres selon leurs besoins du moment. Toutes les traditions ont expérimenté la méditation et la prière. Il est vrai qu'en Extrême-Orient on a beaucoup étudié les différentes formes de postures possibles pour ces pratiques, mais nos moines dans leurs monastères ont également fait depuis des siècles une recherche sur les postures de prière et de méditation. **Ce langage est universel, seule la tradition lui donne une forme différente.** GB+





TROPAIRE

**Apprendre à être un homme.
Nos égarements nous éloignent de l'aube désirée.
Ils sont comme un sommeil lourd et sans rêves.
Ils sont chemins de hasard ou de providence.
Vont-ils vers les rivages des origines ?
Ont-ils perdu l'étoile qui brillait dans la nuit ?**

**Etre un homme !
Désir terrible fait de tempêtes et de forteresses imprenables !
Vois marcher près de toi tout ceux qui cherchent
Depuis la boue des fleuves jusqu'au sommets inviolés.
Terres incertaines où s'enlisent leur pas,
Espaces de lumière où s'élèvent leurs âmes.**

**Etre un homme !
Sans cesse se remettre à l'ouvrage,
Purifier son coeur et ses sens.
A l'épreuve de chaque nouveau matin,
Le désespoir réinvente l'espérance.
Si tu veux faire sourire Dieu,
Raconte-lui tes histoires d'hommes !**

GB+